

## Marion de Lorme : un coup d'Etat littéraire

**M**arion de Lorme est l'acte décisif de l'histoire du romantisme au théâtre. Cette pièce avait prouvé la dignité littéraire, la valeur esthétique et, sans même être jouée, la qualité scénique de la nouvelle forme dramatique ; mais aussi sa puissance de rupture, la profondeur de la dissidence. *Marion de Lorme* annonce et détermine l'allure paradoxale de la rencontre du romantisme avec la société française : enthousiaste et rechignée, fervente et réticente. Les drames de Victor Hugo ne récoltent que ce qu'ils sèment parce que leur destin est inscrit dans leur substance et dans leur forme. Ils montrent le conflit entre l'individu et la société, c'est à dire la destruction ou la corruption par l'ordre politique des forces les plus naturelles du cœur, du corps et de l'esprit. Hugo assimile constamment le théâtre à une tribune, et sa dramaturgie, à l'inverse de celle du vaudeville consiste à opposer la scène à la salle, le spectateur à lui-même...

La critique du pouvoir d'Etat est radicale mais douloureuse, parce qu'elle atteint à la fois l'homme, somme toute innocent, qui n'a que le tort d'être roi - Louis XIII - et la figure mythique nationale - Richelieu... Dissolvant des liens sociaux anciens - féodalité - et actuels - monarchie absolue -, ce pouvoir exactement totalitaire vide les individus de leur propre vie, interdisant aux hommes de se battre et aux femmes d'aimer...

Guy Rosa

Professeur à l'Université de Jussieu (Paris VII)

Membre du Groupe Intra-universitaire de travail sur Victor Hugo

---

Notre prochain spectacle  
Anton Tchekhov  
**LA MOUETTE**  
Mise en scène Louis Castel  
Jeudi 14 et vendredi 15 janvier à 20h30

**Théâtre de Caillon**

scène nationale

VICTOR HUGO

## MARION DE LORME

Mise en scène ERIC VIGNER

Durée : 2h45

Jeudi 17 et vendredi 18 décembre 1998

---

Théâtre de Caillon scène nationale

04 90 78 64 64

VICTOR HUGO  
**MARION DE LORME**

Mise en scène ERIC VIGNER

Le Marquis de Saverny	THOMAS ROUX
Marion de Lorme	JUTTA JOHANNA WEISS
Didier	JEAN-YVES RUF
Le Marquis de Brichanteau	DAVID CLAVEL
Le Comte de Gassé/Scaramouche/ Monsieur de Bellegarde	RODOLPHE DANA
Le Vicomte de Bouchavannes/Le Gracieux	NADIR LEGRAND
Le Chevalier de Rochebaron/Le Marquis de Nangis	FREDERIC SOLUNTO
L'Angély	DAMIEN DORSAZ
Monsieur de Laffemas	STEPHANE MERCOYROL
Louis XIII	MARYSE CUPAILO
Scénographie	CLAUDE CHESTIER
Travail gestuel et chorégraphique	LES GENS D'UTERPAN : FRANK APERTET et ANNIE VIGIER CLAUDE CHESTIER et PASCALE ROBIN JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI
Costumes	ENSEMBLE MATHEUS :
Direction et recherche musicale	FREDERIC et CATHERINE MÜHLHÄUSER (violon), STEPHANE ELOFFE (alto), FERNANDO LAGE (violoncelle), STEPHANE GOASGUEN (contrebasse)
Musiciens (en alternance)	
Musique	RICHARD STRAUSS, ANTONIO VIVALDI, GUISEPPE VERDI, JEAN SIBELIUS
Son	OLIVIER FAUVEL
Lumières	SABINE SCANGA
Régie générale	GILLES CARLE
Assistante à la mise en scène	TAMAR CEBOK

Production  
C.D.D.B - Théâtre de Lorient, Théâtre de la ville  
avec la participation du Jeune Théâtre national  
et le soutien de la SPEDIDAM

Marion de Lorme a été créée au C.D.DB - Théâtre de Lorient  
le 1<sup>er</sup> octobre 1998

## La question de l'avenir du théâtre

Cette pièce est un manifeste politique et poétique à la fois : c'est le manifeste en acte du théâtre romantique naissant. Deux ans auparavant, Hugo a posé les principes du théâtre romantique dans la *Préface de Cromwell*. Avec *Marion de Lorme*, il est salué et reconnu comme le chef de file du mouvement romantique.

*Marion de Lorme* est la preuve en acte de l'existence de ce nouveau théâtre : volonté d'invention d'un avenir dans un double mouvement, geste transgressif, qui consiste à exalter le passé et à le tuer. On retrouve ici l'idée romantique selon laquelle, il faut que tout meure pour que tout vive.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le théâtre était considéré comme une véritable tribune publique, endroit de réaction redouté par le politique...

La question, aujourd'hui, est de savoir si on peut proposer une nouvelle forme de théâtre, un autre rapport au public. C'est, en fait, la question urgente de l'avenir du théâtre en tant qu'art qu'il s'agit de poser...

Nous avons travaillé sur l'idée du groupe et, pour constituer celui-ci, nous avons réuni des acteurs d'horizons très différents, qui partageaient cette même question de l'avenir du théâtre.

Eric Vigner

Propos recueillis par Bérangère Jannelle